

L'internat des étrangers dans les hôpitaux

M. Georges Berry saisit le conseil d'une interpellation d'étudiants qui se plaignent que la plupart des places d'internes soient réservées aux étrangers.

Nulle part, ni en Allemagne, ni en Belgique, ni en Angleterre, les Français ne sont admis aux concours, pourquoi donc accorder aux étrangers des faveurs qu'ils refusent à nos compatriotes. L'internat donne aux étudiants la libre disposition de la bibliothèque spéciale, l'accès à des laboratoires et enfin le droit à une indemnité qui varie de 600 à 1,800 francs. L'étudiant français, tenu au service militaire, se trouve dans des conditions d'infériorité vis-à-vis de ses concurrents étrangers qui en sont dispensés. Les étrangers nous montrent-ils de la reconnaissance ? En 1870, on a vu des internes de l'Hôtel-Dieu quitter Paris pour entrer dans l'armée allemande et après avoir pris part au siège de Paris, quitter, lors de la conclusion de la paix, leur uniforme d'officiers prussiens pour reprendre leur place à l'Hôtel-Dieu.

Le radical Robinet prend la défense des étudiants étrangers et le directeur de l'Assistance publique ose se ranger à son avis sous prétexte que la science n'a pas de patrie. Nos bons radicaux votent un ordre du jour du docteur Robinet invitant le directeur de l'Assistance publique à admettre comme par le passé tous les étudiants en médecine au concours de l'internat, sans distinction de nationalité.

Ce vote anti-français ne nous surprend pas de la part du conseil municipal.